DELÉMONT

Humour, histoire et génie jurassien

Toute l'équipe du film «Jura Terre Promise» réalisé par Claude Stadelmann, était présente, avant-hier à Delémont, pour découvrir en avant-première le résultat de plusieurs mois de travail.

«Ce film n'est pas entièrement abouti et sera retravaillé pour sa sortie en salle le 28 novembre», a averti le réalisateur

Le Delémontain a choisi de poser un regard chargé d'humour sur le Jura alors que le canton fête le 40e anniversaire de son entrée dans la Confédération.

Fil conducteur de la première partie du film *Jura Terre Promise*, la Petite Gilberte de Courgenay, interprétée par Laura Chaignat, y rencontre notamment Bakounine.

De longs applaudissements ont accueilli toute l'équipe du film à l'issue de la projection qui a permis de revisiter l'histoire de la région avec une bonne dose de rire, mais aussi d'évoquer le génie jurassien qui s'illustre aussi bien dans le domaine industriel que dans celui des arts.

Histoire d'en rire

D'une durée de 100 minutes, le film proposé en avant-première à Cinemont débute par une longue partie historique qui mène le spectateur de l'ère des dinosaures à la votation du 18 juin 2017 à Moutier, avec humour, grâce à la complicité de Plonk & Replonk et du réalisateur-animateur Stéphane Calle.

Ce dernier donne vie à plusieurs gravures et toiles chargées d'histoire mettant en scène la Petite Gilberte de Courgenay, fil conducteur de cette première partie, interprétée par la comédienne Laura Chaignat.

Il est ainsi possible de la découvrir servant le thé à Messieurs Metternich et Talleyrand au Congrès de Vienne ou interviewer Xavier Stockmar. Elle rencontre même Bakounine, dont la barbe prend feu et provoque un embrasement historique qui lui fera lancer: «Attisons le feu de la liberté!»

La comédienne franc-montagnarde donne à plusieurs reprises la réplique à Didier Chiffelle qui incarne tantôt les méchants Suédois, tantôt le conservateur des archives des dossiers inclassables, tenant celui portant la mention «Jura».

Mais sérieusement

Ces clins d'œil humoristiques mettent en valeur les interventions de plusieurs témoins, dont l'historien Claude Hauser ou du politicien Andreas Gross qui parlent très sérieusement du passé de la région, aussi évoqué, à partir de 1950, par de nombreux reflets filmés d'époque. Puis les interventions d'Alain Charpilloz éclairent des grands moments de la Question jurassienne.

Pépinière de talents

La seconde partie, lorsque la petite Gilberte passe le témoin à un cosmonaute plantant le drapeau jurassien dans les pâturages, manque de véritable fil conducteur, comme si le réalisateur avait voulu présenter de manière exhaustive les trop nombreux atouts d'un canton qui lui est très cher.

Il propose alors une série de portraits de jeunes Jurassiens talentueux, dont les activités artistiques dépassent largement les frontières cantonales. Notes humoristiques et magnifiques images aériennes prises par drone entrecoupent les plans consacrés à la comédienne et danseuse Eugénie Rebetez, au rappeur Sim's, à la cantatrice Léonie Renaud, au compositeur Nathan Stornetta, à l'acteur Simon Guélat, à l'écrivain Elisa Shua Dusapin, au dessinateur Guznag et au créateur Augustin Rebetez.

L'humoriste Thierry Meury est bien entendu de la partie, ainsi que Duja, qui interpelle des Vaudois sur les Jurassiens, ces inconnus qui habitaient au «Béguelindesh».

La toile de Gustave Courbet et quelques plans dans des musées et entreprises complètent cette évocation déjà très riche qui comprend également un clip du groupe Carrousel, spécialement réalisé pour le film, à partir d'une musique composée pour l'occasion.

Le duo y voyage en ballon à travers les âges du Jura grâce à des prises de vues sur fond bleu illustrant parfaitement la maîtrise de Stéphane Calle dans l'art de l'animation qui participe grandement au succès de ce film anniversaire.

THIERRY BÉDAT